

LES DEBUTS DU JOURNAL DU CENTRE, OCTOBRE-DECEMBRE 1944.

OCTOBRE

Dimanche 1^{er} octobre 1944 :

A Decize, les Anciens Prisonniers de Guerre se réunissent ; ils déposent des gerbes au monument aux morts et sur les tombes des récentes victimes civiles et militaires.

Les prises de guerre sont propriété de l'Etat et doivent être déclarées aux mairies.

Mercredi 4 :

Emile Périn, ancien député de Nevers, est arrêté à Paris.

Lundi 8 :

A Urzy, on a découvert le cadavre de M. René Bardin, maire de Chevenon, ex-président de la Corporation Départementale Paysanne et conseiller national.

Plusieurs personnes ont été assassinées à Alligny, à Cosne, à Moulins-Engilbert.

Plusieurs collaborateurs et dénonciateurs ont été arrêtés dans le département, parmi eux il y a l'ex-commissaire Goulard.

Jeudi 12 :

Tous les fonctionnaires suspects de collaboration vont être révoqués.

Vendredi 13 :

Le général Campet, ex-chef du cabinet militaire de Pétain, a été arrêté.

Épuration : le capitaine Pierre, chef du Service de Sécurité Militaire, fait le point. Actuellement, 320 prévenus sont poursuivis, 80 pour marché noir ou trafic, 145 pour trahisons, dénonciations, intelligence avec l'ennemi, 95 pour collaboration, adhésion aux partis politiques antinationaux. En outre 29 personnes ont été remises en liberté et 6 transférées dans d'autres départements.

Mercredi 18 :

Les jurés des cours spéciales et civiques ont été tirés au sort. Parmi eux se trouvent MM. Louis Bigouret et Lucien Gauthé, de Decize, Pierre Renault, de La Machine, et Benoît Seurre, de Saint-Léger-des-Vignes.

Mercredi 24 :

On a découvert à Sougy-sur-Loire le cadavre en état de décomposition de M. André Parvilliers, instituteur enlevé de son domicile le 19 septembre.

Un avion bombardier américain a atterri près de Decize, victime d'une panne d'essence.

Vendredi 27 :

La nouvelle municipalité de La Machine est présidée par M. Louis Cordesse, maire, assisté par MM. Antoine Gourbet et Philibert Berget, adjoints.

Lundi 30 :

Arrestation de Mlle G..., de Charrin, soupçonnée d'avoir travaillé pour la Gestapo, de Mmes Victoire Z... et Germaine P..., de La Machine, coupables de dénonciations.

NOVEMBRE

Vendredi 3 novembre :

Liste officielle des victimes de la barbarie nazie dans le canton de Decize :

- commune de Champvert : Paul Couture, André Desvignes et Marin Perrin, fusillés ;
- commune de Decize : Antoine Grillot, fusillé ;
- commune de Druy-Parigny : 12 fusillés (un autre article donnera le détail) ;
- commune de La Machine : Koba Balde, Begnan Soro et Bavouré Neya assassinés, René Jean Page, Maurice Noël Niot, Edmond Gmerek fusillés, Marcel Eugène Bouvet assassiné ;
- commune de Sougy-sur-Loire : J.-B. Larvaron tué ;
- commune de Verneuil : Jean-Marie Lamartine, Claude Roy, Joseph Bonnet fusillés, François Bouquet, Jean Cousson et François Monin tués.

Samedi 4 :

La Cour de Justice de la Nièvre, présidée par M. René Fonvielle, ouvre des informations judiciaires contre MM. Charles Roussel, notaire à La Machine, Désiré Martinet, de Decize, et Jean-Marie Briet, de Béard, pour atteinte à la sûreté de l'Etat.

Lundi 6 :

L'A.S. Decize et l'A.S.A. Vauzelles font match nul 2-2 ; les buts decizois ont été marqués par Bonnot et Besse.

Mercredi 8 :

De nouvelles cartes d'alimentation vont être distribuées.

Dimanche 12 :

Réunion des socialistes et sympathisants à la mairie de Decize.

Marché noir : de lourdes sanctions sont prévues contre les bouchers et les trafiquants.

Jedi 16 :

Arrestation de Charles Lefebvre, ex-président de la Délégation Spéciale de La Machine.

Crue de la Loire : 4,30 m à Decize.

Vendredi 17 :

On apprend le décès du commandant Roland Champenier, à la suite de blessures reçues au combat.

Samedi 18 :

Un marché aux volailles est prévu à Decize.

Olga Olby expose ses œuvres à la Galerie Contencin, rue des Récollets à Nevers.

Mercredi 22 :

Arrestation à Nevers de deux inspecteurs de la police mobile de Dijon : Joseph Koelben et Emile Fichesser figuraient récemment parmi les tortionnaires de l'Ecole Normale de Nevers. Roger Passerotte, un autre agent au service de l'occupant, a été également arrêté.

Vendredi 24 :

Strasbourg a été libérée par les troupes françaises.

Pour lutter contre le marché noir, un premier marché à la volaille s'est tenu à Decize, sur la place de l'Hôtel de Ville et en partie sur la place Jean-Jaurès au Faubourg d'Allier.

Dimanche 26 :

Jacques Duclos préside un meeting communiste à Nevers.

Lundi 27 :

L'un des plus redoutables tortionnaires de Nevers, le commissaire Fourcade, a été arrêté à Paris. La police recueille des témoignages contre Koelben et Fischesser.

Le Journal du Centre retrace les atrocités de Verneuil : le 21 août, après l'attaque d'un de leurs camions, les Allemands crient « Terroristes ! Terroristes ! » et pillent la maison Lamartine, ils l'incendient et exécutent MM. Lamartine et Roy. Dans un second temps, quelques jours plus tard, ils tuent MM. Cousson, Bonnet et un vieillard de 77 ans, M. Bouquet.

Jeudi 30 :

Audience inaugurale de la Cour de Justice, présidée par le juge Colombini. Le procureur Tavarat poursuit MM. Fernand Duhamel, engagé volontaire dans la L.V.F., et Pierre Pelegrinuzzi, 38 ans, citoyen italien, dénonciateur à la Gestapo ; le premier est condamné aux travaux forcés à perpétuité, le second à la peine de mort. Quant à Armandine Ganard, épouse Pelegrinuzzi, elle a 20 ans de réclusion.

DECEMBRE

Lundi 4 décembre :

Georges Gonin a rédigé un long article sur les atrocités de Druy-Parigny (1^{er} et 2 septembre). Les S.A.S. canadiens ont tué 5 Allemands sur la route de Nevers, près de Dardault. Un seul soldat allemand a exécuté les six premières victimes. 33 maisons ont été brûlées, le café de Mme Maillault a été pillé, 8 femmes ont été enfermées dans la cave.

Vendredi 8 :

La Cour de Justice condamne plusieurs dénonciatrices : Claudine Bodin à 5 ans de travaux forcés, Marie-Louise Martin née Scheffer à la peine de mort, Alice Martin à 20 ans de prison et Suzanne Griffonnet à 5 ans de prison et à la déchéance de ses droits civiques.

Dimanche 10 :

Arrestations de collaborateurs, commerçants à Nevers, M. Paul Van der Mey et Mme Marie Renaud Veuve Arnaud.

Lundi 11 :

Crue de la Loire : 4,65 m à Decize.

Mercredi 13 :

La Cour de Justice a la main lourde : elle distribue à plusieurs délateurs et anciens agents de l'occupant des peines allant de 2 ans de prison à 5 ans de travaux forcés.

Lundi 25 :

Le jeune maquisard Albert Olivier, 17 ans, avait dénoncé à la Gestapo 21 de ses camarades. Il a fait arrêter le docteur Fanjoux et permis aux Allemands de démanteler le maquis de Montaron le 10 juillet et de tuer MM. Petit et David. Il jouait double jeu avec Hélène Duperrat, dite Denise, agent gestapiste ; il pillait des fermes pour son compte personnel. Il est condamné à mort.

Dimanche 31 :

Le 1^{er} janvier, les Decizois auront leur passerelle.

Après l'explosion du pont, une première passerelle a été installée sur pieux, avec un refuge central et des travées de 26 mètres, permettant de supporter une charge de 24 tonnes. Mais les crues ont été amplifiées par des blocs de ciment provenant de l'ancien pont et la passerelle a cédé.

Une seconde passerelle suspendue avec deux portées de 60 mètres est en construction ; deux câbles tendus sur les troncs de pins et de mélèzes permettent de soutenir une charge plus importante que la première passerelle. Ces travaux se déroulent sous le contrôle de M. Bernasse, ingénieur des Ponts et Chaussées, et de M. Evens.

« Decize pourra être fière d'avoir non le 1^{er} mais le 2^e pont entièrement lancé sur la Loire après Orléans. »

Un Comité d'Union Socialiste et Communiste s'est constitué à Decize : son mot d'ordre est de s'unir définitivement pour la paix et la liberté.

Decize vient en aide à Druy-Parigny : Le docteur Rolland et l'abbé Parent ont réussi à collecter 50000 F. Les communes de Sougy et La Machine ont versé de leur côté plus de 12000 F.



**Le général Elster et son Etat-Major,
photo publiée dans le Journal du Centre**
